

16 Provinces

Ngounié/Département de la Dola/Ndendé/Entretien avec la maire...

... Maïté Mapangu Mucani : "On me reproche trop de rigueur"

Propos recueillis par

Félicien NDONGO

P'union : Pouvez-vous nous dire pourquoi avez-vous décidé de démissionner de vos fonctions de maire ?

Maïté Mapangu Mucani : En effet, c'était le 3 juin 2017, au cours de la session du Conseil. Suite à différents problèmes, j'ai effectivement déposé ma démission. Mais, le 23 juin, la tutelle l'avait rejetée pour vice de forme, estimant que cette démission n'était pas recevable. De même, mon parti, d'autres responsables politiques et administratifs m'ont approchée, me demandant de revenir sur ma décision et de reprendre les rênes de la mairie jusqu'à la fin de mon mandat. Car, changer de maire, ce n'est pas chose facile. Ils ont argué de ce que la procédure pouvait prendre plusieurs mois, voire un an. Donc, ça ne valait pas la peine d'entamer cette procédure, du fait du danger que cela pouvait présenter : un blocage dans le développement de la ville de Ndendé. J'ai donc accepté ce mandat. J'étais simplement partie deux mois en congé, j'ai donc repris officiellement mon service le 4 septembre 2017. D'autant plus qu'il n'y a pas eu rupture de fonctions, il n'y a pas besoin d'une cérémonie quelconque, comme certains pouvaient le vouloir. Pour l'heure, tout se passe bien. J'ai d'ailleurs été bien accueillie par les agents de la mairie, ainsi que par les populations. Je reprends avec un peu de courage, pour terminer, je l'espère, en juin 2018. Je vais donc terminer cette charge jusqu'au bout. Je continue avec la même vision et la même façon de travailler.

Quelle est votre recette pour résister contre certains conseillers et acteurs de la vie civile qui vous mettent les bâtons dans les roues ?



Photo : Félicien Ndongo/ L'Union

Maïté Mapangu Mucani : "J'étais simplement partie en congé de deux mois".

- J'ai la même vision et je continue de travailler comme par le passé. C'est peut-être ce qui fait mal à plusieurs d'entre eux...

...Oui, mais que vous reproche-t-on exactement ?

- On me reproche trop de rigueur. Je leur dis qu'on ne peut reprocher à quelqu'un d'être honnête, trop rigoureux. Cela est par contre valable lorsqu'on est laxiste, paresseux,

etc. Mais, je fais correctement mon travail, selon la vision du chef de l'Etat. Malgré le manque de ressources, du personnel, du matériel, nous allons continuer avec la même lancée pour atteindre les mêmes objectifs qu'on s'est fixés au départ. Même si on sait déjà qu'on ne va pas y arriver à terme, parce que vous savez que depuis deux ans, nous n'avons pas les budgets qu'il faut pour mener à bien les activités. Il n'y a pas de changement de ligne directrice.

Que peuvent retenir les populations depuis que vous êtes à la tête du Conseil municipal ?

- Il m'est difficile, de manière détaillée, de les étaler, mais d'une façon globale, nous avons réalisé un certain nombre de choses. Par exemple, l'ouverture de la bibliothèque municipale et un espace multimédia avec accès internet, qui n'existaient pas. Sur le plan social, 13 jeunes ont été formés pour l'obtention du permis de conduire. Tout comme la mairie aide, selon ses moyens financiers, 25 personnes du troisième âge. Nous faisons un certain nombre de choses grâce aux cadres de la province de la Ngounié, qui financent parfois ces actions, d'autant que la mairie est dépourvue. On peut citer la revalorisation de la tenue des chefs de quartiers, avec le soutien des cadres de la Ngounié aussi. Nous avons posé des actions dans le domaine social, culturel et sportif dans des conditions difficiles. Dans le domaine économique, cela n'a pas été facile.

Toutefois, nous relevons la barre à travers les recouvrements des taxes. Pour cela, nous avons quadruplé les ressources de la mairie qui étaient de 2,5 millions à 14,5 millions grâce à notre manière de travailler. Car, nous sommes rigoureux, même si tout le monde ne les paye pas encore. On a pu améliorer les ressources de la mairie à ce niveau-là. Nous attendons l'implantation de l'école vétérinaire et d'autres investissements qui seront nécessaires pour la mairie.

... et département de la Louétsi-Wano/Lébamba/Santé/Centre médical/Après 5 ans d'attente

Le médecin-chef et la sage-femme présentés aux populations

IMM

Lébamba/Gabon

Occasion pour le député de la localité, Hilaire Machima, de faire à la structure, un don d'un appareil d'échographie, d'un lit d'accouchement et d'un lot de médicaments.

LES populations de Lébamba ont désormais le sourire. Le centre médical de leur localité vient, en effet, de bénéficier de l'affectation d'un médecin et d'une sage-femme, après cinq années d'attente consécutives aux départs en stage et à la retraite de l'ancien responsable de la structure, Dr Eric Koumba, et de la sage-femme Pauline Maghindi. Leurs postes, restés vacants depuis lors, viennent enfin d'être pourvus avec l'arrivée du Dr Dieudonné Komombé N'kondé et la sage-femme Christelle Mendzime, fraîchement sortie de l'Université des sciences de la santé (USS) d'Owendo.

Ils ont été, tous les deux, présentés officiellement, samedi dernier, dans la cour du centre médical, à leurs collaborateurs, par le directeur régional de santé de la province de la Ngounié, Dr Igor Nigel Makaya, et le député du département de la Louétsi-Wano, Hilaire Machima. En présence des autorités administratives, politiques et des populations de la localité.

A cette occasion, le DRS les a exhortés à faire preuve de



Photo : IMM

Dr Dieudonné Komombé N'kondé, le nouveau médecin-chef présenté par le DRS Igor Nigel Makaya...



Photo : IMM

... tout comme la sage-femme, Christelle Mendzime, par le député Hilaire Machima aux populations.



Photo : IMM

L'appareil d'échographie...

professionnalisme, et à demeurer dans l'esprit et la lettre du serment d'Hippocrate qu'ils ont prêté solennellement. Lequel exige l'abnégation, le dévouement et l'amour. Des vertus fondamentales pour exercer le métier dans le domaine de la santé. Afin d'être, jour et nuit, au service des patients.

« Il vous revient de donner le ton sur la qualité des traitements à administrer à vos malades et de redorer l'image du centre médical de Lébamba », a conseillé le Dr Makaya.

Par la même occasion, le député de la localité, Hilaire Machima, a mis à la disposition de la structure médicale



Photo : IMM

... et les cartons de médicaments offerts à la structure médicale.

un don composé d'un appareil d'échographie, d'un lit d'accouchement et d'un lot de médicaments. En réponse aux doléances faites par les femmes de Lébamba qui voulaient, en effet, que leur unité sanitaire publique locale, l'une des plus importantes du département, cesse d'être dépendant de l'hôpital

missionnaire de Bongolo et du Centre médical de Ndendé. C'est désormais chose faite, même si la maintenance de tous ces équipements n'est pas une garantie sur le long terme, comme c'est souvent, malheureusement, le cas dans la plupart des services publics de la République.

Pour apprécier la fonctionnalité de l'appareil d'échographie, le test effectué sur deux femmes enceintes a déterminé le sexe de leur futur bébé. Aussi, le donateur a-t-il expliqué aux populations le sens de son action.

« Cette donation s'inscrit dans l'esprit de partage auquel nous encourage le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba. Nous ne pouvons faire autrement. Je vous exhorte donc d'en faire un bon usage. Surtout de cet appareil qui apportera, j'en suis convaincu, un plus dans l'amélioration des conditions de suivi des femmes enceintes », a estimé M. Machima.

Du coup, le centre médical de Lébamba est un hôpital redevenu fréquentable, même s'il y a lieu de reconnaître que le dysfonctionnement actuel du service de radiologie reste une préoccupation majeure pour les patients et le personnel médical.